

LE GRAND SOIR

CopyLeft :
Diffusion autorisée
et même encouragée.

Merci de mentionner les
sources.

www.legrandsoir.info

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



mercredi 9 octobre 2013

Quand Wall Street a perdu "1000 milliards de dollars en 20 minutes"

Pierric MARISSAL

En enquêtant sur le krach éclair de 2010, le Sénat américain a ouvert le débat sur la régulation du trading haute fréquence, les transactions financières faites par des ordinateurs. Et il y a urgence, maintenant que les machines ont remplacé les traders sur près de 70 % des échanges boursiers, la finance devient plus que jamais incontrôlable.

Le trading haute fréquence (HFT) est une activité à hauts risques qui n'est aucunement bénéfique au marché. C'est en substance le message adressé au Sénat américain par David Lauer, un trader repent, aujourd'hui reconverti dans des activités de conseil. Il explique que tous les jours, des titres d'entreprises se font attaquer par des algorithmes et s'effondrent et se redressent en l'espace de quelques secondes. Nanex(1) a observé pas moins de 2000 mini-krach rien que cette dernière année.

Parfois c'est plus grave. En août, la société Knight Capital a perdu 440 millions de dollars en moins de 45 minutes à cause d'une petite erreur dans l'algorithme de leur nouveau logiciel de trading. On ne pleurera pas sur le sort de cette société qui périt par sa propre irresponsabilité, par l'arme qu'elle a participé à créer. Toutefois les dommages collatéraux pourraient être énormes, en matière d'emplois notamment.

"Ce n'est qu'une question de temps avant le prochain krach"

"Peu réalisent à quelle catastrophe nous avons réchappé le 30 juillet dernier. Des machines ont lancé en 3 secondes la vente de 4,1 millions de titres, juste avant la fermeture du marché. Si l'ordre avait été passé quelques minutes plus tôt, on aurait assisté à un nouveau krach boursier." C'est que le fantôme du « flash krach » de 2010, preuve de l'impuissance, à la fois des traders et du gendarme des marchés (la SEC), pousse le Sénat à rechercher des solutions. "C'était l'accident le plus énorme et imprévisible en 218 ans d'histoire de la bourse. En 20 minutes, le marché a plongé puis s'est redressé, perdant puis regagnant près de 1000 milliards de dollars en valeur", ce qui a créé une grave crise de liquidités, témoigne l'ex trader David Lauer qui était au cœur de la tourmente. "Et alors que je regardais le Krach en cours, j'ai assisté à quelque chose d'impensable : le marché a tout simplement disparu, pendant ce qui m'a semblé une éternité. [...] On a annulé tous nos ordres parce que personne ne comprenait ce qui était en train de se passer, on

n'avait plus confiance en nos données."

"Personne ne peut prévoir ce qu'il va se passer"

Car si ce sont bel-et-bien des hommes qui ont programmé ces intelligences artificielles super sophistiquées et capables d'apprendre par elles-mêmes, les programmeurs sont globalement incapables de prévoir comment ces machines vont réagir les unes face aux autres.

La SEC, le gendarme financier étasunien, a contraint les acteurs de trading haute fréquence à introduire des coupe-circuit automatiques, sensés faire office de disjoncteur sur les marchés dès qu'une machine s'emballé. Mais non seulement ils se sont révélés inopérants lors du bug qui a coûté plus de 400 millions à Knight, mais en plus ils ne fonctionnent pas toute la journée.

Le Sénat envisage donc quelques solutions pour limiter la nocivité du HFT. La première étant d'imposer une latence, c'est-à-dire un temps de validation de chaque ordre. Ce qui permettrait d'identifier plus facilement les anomalies avant qu'il soit trop tard, comme de rendre plus « équitable » les compétitions entre traders. La taxe sur les transactions financières ne suffirait pas, l'écrasante majorité des ordres d'achat étant annulés, une taxe sur l'annulation permettrait de saper le gros de l'intérêt du HFT. L'ex trader précise que multiplier les tests logiciels, les débogages, n'aura qu'une portée limitée vue les capacités d'apprentissage des intelligences artificielles. Au moins le Sénat est conscient du problème et se saisit de la question. Ou on peut aussi attendre que ce système implose de lui-même.

(1) Nanex est une société étasunienne fort utile pour étudier le fonctionnement des marchés, puisqu'elle a développé un programme permettant d'analyser jusqu'à 8 milliards d'opérations boursières par jour. Leurs études permettent de se rendre compte de l'influence des machines dans le jeu financier.

Pierric Marissal

<http://www.legrandsoir.info/quand-wall-street-a-perdu-1000-milliards-de-dollars-en-20-minutes.html>